

Bony

Salvatore Minni

Illustré par Julien Dykmans



Prologue



Dans l'obscurité profonde de la nuit, où les étoiles semblaient se dissoudre dans les ombres épaisses, un silence inquiétant enveloppait le manoir. La lueur pâle de la lune éclairait à peine les contours de la bâtisse. La structure était majestueuse, mais portait en elle une lourde charge.

Au sein de cette demeure, Néphélia, une figure puissante et mystérieuse, se tenait debout près d'une fenêtre, scrutant l'horizon d'un œil déterminé. Elle était vêtue d'une robe noire, presque en harmonie avec l'obscurité qui régnait à l'extérieur. Ses cheveux noirs cascadaient autour d'elle comme un voile ténébreux, témoins silencieux de la bataille intérieure qu'elle menait.

Depuis quelque temps, une force ancienne et malveillante avait entamé son approche, menaçant de plonger le monde dans un abîme de désolation. Néphélia était la gardienne de l'équilibre, la gardienne de la paix. Son destin était lié à une tâche immense et terrifiante : maintenir la fragile harmonie entre les forces du bien et celles du mal.

Les souvenirs de combats passés, de sacrifices et de pertes se pressaient dans son esprit. Elle savait que pour préserver cette paix, elle devait s'éloigner du manoir qui avait été le cœur de sa famille pendant des générations. Elle devait vivre dans un monde neutre, un lieu où les forces du bien et du mal étaient égales.

Dans les replis obscurs du manoir, une tension palpable flottait. Ses mains étaient serrées en poings, les jointures blanchies par la force avec laquelle elle retenait ses émotions. Autour d'elle, des chandelles vacillantes lançaient des ombres mouvantes, créant une danse inquiétante sur les murs de la pièce. Les ténèbres semblaient prendre vie, se réunissant comme une armée prête à envahir le monde. Elle poussa un long soupir avant de se rendre dans la chambre de Bony. Ce dernier dormait à poings fermés. Le regard triste, elle remonta la couverture sur ses épaules et lui caressa la tête.

– Un jour tu comprendras, mon fils, chuchota-t-elle alors qu'une larme roula sur sa joue.

Lorsqu'elle quitta la pièce, la voix de son époux la fit sursauter.

– Ça y est, alors ? J'ai tellement craint l'arrivée de ce jour...

– Je sais, mon amour, mais je n'ai pas le choix. Tu le sais.

– Oui...

Son rôle de gardienne elle l'acceptait, le cœur lourd. Mais c'était le seul moyen de maintenir la paix.

– Maman ? Papa ? Qu'est-ce que vous faites dans le couloir ?

Les parents se raidirent.

– Je... on... enfin, lâcha le père sans savoir que dire.

La maman se baisse et posa une main sur sa joue, caressant le visage de Bony comme pour graver ce moment dans sa mémoire.

– Mon fils, le temps est venu pour moi de partir. Tu ne comprends pas encore tout, mais un jour, tu me pardonneras.

Ses yeux brillants de larmes, Bony fronça les sourcils, incrédule.

– Mais maman, pourquoi ?

– Mon chéri, je sais à quel point c'est difficile pour toi.



Mais les signes sont clairs. Les ténèbres s'intensifient, et je dois agir pour maintenir l'équilibre. Je ne peux pas t'en dire davantage.

– Les ténèbres ? répéta-t-il dans un frisson.

Elle s'agenouilla devant lui, prenant doucement son visage entre ses mains.

– Je t'ai aimé depuis le premier jour où nos regards se sont croisés. Et même si je dois partir, notre amour survivra à travers le temps et l'espace. Je ne serai jamais loin de toi. Je te le promets.

Ensuite, elle se releva et posa un baiser empreint de tendresse et de chagrin sur les lèvres de son mari. Puis elle lissa les plis de sa robe comme pour se donner une contenance.

– Les forces du mal ne prendront jamais le dessus, j'en fais le serment.

À ces mots, une lumière éblouissante apparut, la mère de Bony se retourna et comprit. Le portail venait de s'ouvrir, elle devait se dépêcher.

– Je dois y aller, dit-elle des sanglots dans la voix. Je vous aime.

Elle leur sourit une dernière fois avant de se tourner vers le portail qui la mènerait vers le monde neutre. La forte luminosité s'évapora en même temps que la maman de Bony, plongeant le manoir dans un silence oppressant.